

LEKH LEKHA 5773



n°142

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Dieu s'adresse à Avram et lui demande « Quitte ta terre, ton lieu de naissance, et la maison de ton père vers la terre que Je te montrerai. » Là bas, lui dit Dieu, il deviendra une grande nation. Avram, avec sa femme Sarai et son neveu Lot, voyage vers la terre de Canaan où il construit un autel et continue à diffuser le message du monothéisme. La famine force Avram à quitter la terre de Canaan pour l'Égypte. Remarquée pour sa beauté, Sarai est emmenée au palais de Pharaon où Avram échappe à la mort en la présentant comme sa sœur. Mais une maladie frappe le Pharaon et l'empêche de toucher Sarai, le contraignant à remettre Sarai à Avram qui s'avère être son mari. Pharaon, pour réparer le préjudice, offre à Avram de l'or, de l'argent, et du bétail. De retour en terre de Canaan, Lot se sépare d'Avram pour s'installer dans la ville corrompue de Sodome. A la suite d'une guerre perdue par le roi de Sodome devant Kédorlaomer et ses alliés, Lot est fait prisonnier. Avram réunit une petite légion, défait Kédorlaomer et libère son neveu. Avram est béni pour cette action par Malki Tsédek roi de Salem (Jérusalem). Dieu contracte avec Avram « l'alliance des morceaux » dans laquelle Il lui annonce que sa descendance sera asservie, puis libérée pour hériter de la Terre Promise. Toujours sans enfant après dix années de mariage, Sarai demande à Avram d'épouser Hagar sa servante. Hagar conçoit immédiatement un enfant, en retire insolence envers Sarai, et fuit devant la réaction sévère de Sarai. Un ange apparaît alors à Hagar et la convainc de retourner sous l'autorité de Sarai. Cet ange lui annonce aussi que le fils qu'elle va mettre au monde sera le père d'une nation nombreuse. Ishmaël naît alors qu'Avram est âgé de 86 ans. Treize ans plus tard, Dieu change le nom d'Avram en Avraham (« père d'une multitude ») et celui de Sarai en Sarah (« princesse ») et leur promet qu'ils auront un enfant. De cet enfant, qu'ils appelleront Its'hak (« il rira ») naîtra une grande nation avec laquelle Dieu perpétuera l'alliance d'Avraham. Dieu donne à Avraham le commandement de la circoncision pour lui et sa descendance comme « signe de l'alliance entre Moi et toi. »



Feuillet dédié à la bonne santé de Aaron ben Messaoud  
-Chaouat- ben Aziza (par M. Julien Chaouat)



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### Les "dettes" spirituelles d'Avraham

Béréchit (13;3) : "Il reprit ses étapes..."

Le commentateur Rachi nous explique qu'en remontant d'Égypte vers Canaan, Avraham s'arrêta dans les auberges où il avait séjourné à l'aller, et s'acquitta ainsi de ses dettes. Il est difficile d'imaginer qu'Avraham ait pu voyager sans argent ni provision, au point de devoir emprunter pour survivre ? De plus, comment croire que des étrangers aient pu prêter de l'argent à une personne qui leur était inconnue ?

En réalité, se cache ici une intention d'Avraham tout autre ! Au cours de ses pérégrinations et rencontres, Avraham avait l'habitude de clamer l'existence et l'unicité du D.ieu Créateur, ainsi que l'obligation de Le servir. Ce faisant, il gagna de nombreux adeptes. Certaines personnes restaient malgré tout sceptiques et se demandaient : « Si cet homme dit vrai, pourquoi son D.ieu le laisse-t-il errer, le privant ainsi d'une tranquillité bien méritée ? » Avraham n'avait aucune réponse à fournir à ces questions...

En vérité, les dettes qu'Avraham avait contractées, et qu'il devait rembourser, sont précisément ces questions laissées sans réponse. Ce n'est qu'à son retour d'Égypte, quand les miracles dont il avait bénéficié les Égyptiens frappés de plaies, les nombreux cadeaux qu'Avraham et Sarah reçurent furent connus de tous, que l'on peut dire que les « dettes » qu'Avraham avait « contractées » furent remboursées : il avait désormais les réponses à toutes les questions posées précédemment !

### Agar, servante par choix !

Béréchit (16;1) : "Sarai, épouse d'Avram, ne lui avait pas donné d'enfant. Elle avait une servante égyptienne nommée Agar." Rabbi Shimon Bar Yo'hai dit : « Agar était la fille du Pharaon, roi d'Égypte, et lorsque ce dernier vit les miracles dont bénéficia Sarai lors de son séjour en son palais en l'occurrence il fut lui-même frappé de diverses plaies lorsqu'il tenta de l'approcher il décida de lui donner sa fille comme servante en disant : « je préfère que ma fille soit servante dans ta maison, plutôt qu'une princesse dans une autre demeure ! »

On comprend dès lors pourquoi Agar mérita un peu plus tard qu'un ange d'Hachem se dévoile à ses yeux ! En effet, elle prit sur elle de renoncer à tous les honneurs de la royauté qu'elle connaissait dans le palais de son père, pour devenir une simple servante dans la maison d'Avraham. En vertu du principe de « Mida Kenegued Mida » mesure pour mesure, en contrepartie de son renoncement, elle eut l'honneur de recevoir la visite d'un ange et de converser avec lui.

PARACHA : LEKH LEKHA



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 18h22 • Sortie : 19h27

### Villes dans le monde

Lyon	18h18 • 19h20	Nice	18h12 • 19h12	Los Angeles	17h48 • 18h43
Marseille	18h20 • 19h20	Jerusalem	16h15 • 17h31	New-York	17h41 • 18h40
Strasbourg	18h01 • 19h05	Tel-Aviv	16h35 • 17h33	Londres	17h26 • 18h34
Toulouse	18h36 • 19h36	Bruxelles	18h10 • 19h17	Casablanca	17h27 • 18h21



**Le livre du Chabbath pour toute la famille**  
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com)



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

**Avraham, être "invité" pour devenir un bon hôte**

Béréchit (12, 1) : "Va, quitte ton pays et le lieu de ta naissance"

Rabbi Na'houm de Tchernobyl s'est beaucoup occupé de la mitsva de racheter les prisonniers. Il allait chez les donateurs pour ramasser de l'argent de tsédaka, et donnait ensuite de l'argent à des fonctionnaires en place qui pouvaient aider, pour racheter les prisonniers qui étaient capturés.

Un jour, il se trouvait à Jitomir. Les non-juifs tramèrent contre lui un complot et il fut emprisonné. L'un des tsadikim se révéla à lui dans la prison et lui dit pour le consoler : Notre père Avraham pratiquait une large hospitalité, il se fatiguait pour être agréable aux invités et il a cherché toute sa vie à se renouveler dans ce qu'on pouvait faire pour un invité et qu'il ne faisait pas jusqu'alors. Le Saint béni soit-Il lui a dit : « Va, quitte ton pays », pars en voyage et deviens toi-même un invité, alors tu sauras exactement ce qui lui manque



## "ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rabbi Moché ben Maimon, Le Rambam



## AU "HASARD" ...

**Rabban Gamliel, au même titre qu'Avraham...**

Rabbi Eliezer et Rabbi Yéhochoua et Rabbi Tsadok étaient attablés à la fête du fils de Rabban Gamliel, et Rabban Gamliel les servait.

Rabban Gamliel donna un verre à Rabbi Eliezer, qui ne l'accepta pas, et à Rabbi Yéhochoua qui l'accepta. Rabbi Eliezer lui dit : «Qu'est-ce que c'est, Yéhochoua, nous sommes assis et Rabban Gamliel, qui est le plus grand de la génération, se tient debout pour nous servir ?» Rabbi Yéhochoua lui répondit : «Il y a quelqu'un de plus grand que lui qui servait, donc ce n'est pas du tout une atteinte à son honneur. Avraham était le plus grand de sa génération, et pourtant il a servi les anges, même s'ils se sont présentés à lui sous la forme d'Arabes. C'est pourquoi cela ne porte pas du tout atteinte à l'honneur de Rabban Gamliel d'être debout pour nous servir.»

Rabbi Tsadok leur dit : "Jusqu'à quand allez-vous délaisser l'honneur de Hachem pour vous occuper de l'honneur des créatures ? Le Saint béni soit-Il gouverne les vents, fait monter les nuages et descendre la rosée et la pluie, Il fait pousser les plantes, et Il dresse une table devant chacun ; par conséquent il est clair qu'il n'y a aucune atteinte à l'honneur de Rabban Gamliel parce qu'il nous sert bien qu'il soit un grand homme."



## LE RÉCIT DE LA SEMAINE

### Je suis Moïse et je quitte l'Egypte !

Chacun racontait son histoire ce vendredi soir chez Rav Silberg. L'un d'entre eux, coiffé d'une Kippa, âgé d'environ trente ans, se leva alors et déclara : «Je m'appelle Moché et j'ai quitté l'Egypte ! Ne riez pas, c'est vraiment vrai !

J'ai été élevé dans une famille assimilée en Argentine et nous ne pratiquions aucun judaïsme à la maison. Tout ce que je connaissais, c'était le «Chema Israël» et quelques versets qu'on m'avait forcé à prononcer pour ma Bar Mitsva.

J'ai fait mon service militaire dans Tshal sans croire en D.ieu. Puis, j'ai entrepris le tour du monde, comme tous les anciens de l'armée. Ma destination finale était l'Egypte. Comme je ne voulais pas que les Egyptiens sachent que j'étais juif, je suis entré avec mon passeport argentin.

J'étais si excité, je voulais visiter toutes les pyramides. Dans le métro, j'étais assis en face d'un homme particulièrement sympathique, accompagné de plusieurs enfants. Il me proposa : «Je vois que vous êtes un étranger !

Venez, je vais devenir votre guide, je m'occuperai bien de vous !» Si sympathique ! Des enfants adorables ! Je le suivis chez lui, il me donna à manger et à boire.

Quand je me réveillai le lendemain matin après un sommeil si lourd, je ne savais plus où j'étais. Où était ma valise ? Et mon porte-monnaie ? Si sympathique, disais-je ! Il m'avait tout volé : vêtements, argent mais surtout mon passeport : je me retrouvai à la rue, sans rien !

Je me précipitai au poste de police : les fonctionnaires y avaient l'air sincèrement désolé pour moi. Ensemble nous avons recherché le voleur mais celui-ci s'était évaporé

parmi quelques 80 millions de ses concitoyens.

Je me rendis au consulat israélien : là, on ne pouvait rien pour moi puisque j'étais entré en Egypte avec mon passeport argentin. Ils me donnèrent un papier dûment tamponné spécifiant que j'étais argentin mais cela ne pouvait m'aider à quitter le pays. Quand les Egyptiens réalisèrent que j'étais juif, ils devinrent très désagréables avec moi et menacèrent : «Tu es juif, tu ne sortiras pas d'Egypte!» J'errai dans les rues, me nourrissant avec les autres mendiants.

Au bout de quelques jours, le consulat israélien put me donner un peu d'argent que mes parents avaient envoyé à mon intention. Cela m'a aidé, bien sûr, mais je ne pouvais toujours pas quitter le pays. Une semaine passa, rien ne bougeait. Chaque fois que je me rendais au consulat, on se moquait de moi : «Quitter l'Egypte! Tu n'y parviendras pas!»

Au bout de deux mois, je crus que j'allais craquer nerveusement. Je décidai de prendre un avocat, même si cela me coûterait une fortune. Nous nous sommes donnés rendez-vous un lundi à 9h. Ce jour-là, je me réveillai très en forme.

Je remis les mêmes vêtements que j'avais portés depuis des semaines et allai au rendez-vous. A 9h15, l'avocat n'était toujours pas là. A 10h, j'étais très démoralisé. Puis je me promis que, si un jour je parvenais à quitter l'Egypte, j'apprendrai davantage sur D.ieu et le judaïsme.

Soudain, je ressentis que D.ieu m'accompagnait, je me sentis comme Moïse entrant dans le palais du Pharaon ! Je me présentai au premier guichet et criai au premier fonctionnaire : «Je suis Moïse! Et je quitte l'Egypte!

Et si tu ne me laisses pas, je te

maudirai, toi et ta famille pour toutes les générations !» Je me suis mis à crier le Chema et les quelques mots dont je me souvenais de la Paracha de ma Bar Mitsva.

Le visage de «Pharaon» devint violet de peur et il hurla à son assistant : «Donne à cet homme les tampons dont il a besoin et qu'il nous laisse tranquilles!»

Je me rendis chez le second fonctionnaire, provoquai le même scandale et menaçais de le maudire lui aussi s'il n'apposait pas son tampon! Lui aussi fut tellement choqué qu'il me donna immédiatement tous les papiers nécessaires. Je quittai le consulat, me trouvai dans l'avion pour Israël.

A mon arrivée, j'embrassai le sol puis me rendis directement à la synagogue. Depuis je suis vraiment retourné à mon peuple. Il a fallu ce «séjour» en Egypte pour que je réalise ce que j'aurais dû savoir toute ma vie !»

Traduit par Feiga Lubecki / La sidra de la semaine



## UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

### Bra'ha et pâtisserie pendant le repas

Rav Ron Chaya

A propos des pâtisseries qu'on mange pendant ou après le repas, avant birkat hamazone : Il n'existe que trois cas dans lesquels on fait « boré miné mézonote ».

Cas A : si la pâte qui a servi à faire la pâtisserie était une pâte liquide (avant la cuisson).

Cas B : dans le cas où la pâte n'était pas liquide (avant la cuisson), si on a rempli ces trois conditions à la fois :

- le gâteau est fourré, ou si on a inséré dans la pâte des amandes, des pistaches, des raisins secs, etc. (si ces aliments sont posés sur la pâte, comme dans le cas d'une tarte par exemple, on ne fera pas la brakha, il faut expressément que ces aliments soient dans la pâte).

- la pâte a un goût différent du pain, c'est-à-dire qu'on y a mélangé du sucre, de l'huile, du lait, ou tout autre chose dans une quantité suffisante pour que cela soit ressenti sur la langue.

- la pâtisserie est croustillante (pas comme un croissant croustillant mais comme une matsa ou un biscuit).

Cas C : la pâtisserie n'est pas cuite au four mais frite dans l'huile.

Dans tous les autres cas, on ne fera pas la brakha « boré miné mézonote » sur les pâtisseries, et il sera préférable de les consommer après le repas car il y a un doute si on doit faire la brakha sur ces pâtisseries durant le repas ou pas, et pour sortir de ce doute, on préférera les consommer après le repas



## PERLE HASSIDIQUE

*"L'argent d'une personne qui est prisonnière du désir d'argent n'est pas de l'argent. Elle n'éprouve aucun plaisir de son argent." (Rabbi Na'hman de Breslev)*

## QUIZZ PARACHA

1. Quels avantages Hachem a-t-il promis à Avraham s'il partait de sa maison ?
2. Que faisaient les Cananéens dans la terre de Canaan quand Avraham est arrivé ?
3. Quand le décret de quatre cents ans d'exil a-t-il commencé ?

1. Descendance; Prospérité; Renommée  
 2. La conquête d'Erets Israël qui appartenait alors aux descendants de Chem  
 3. Dès la naissance d'Isaac

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :

'Hevrat Pinto, Rav Moché Pell, Rav Ron Chaya, Jonathan Berdah

Nos partenaires

**Juif.org**



**Torah-Box.com**

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.429.93.06 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU